



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

KRA

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

dans le style d'Attila : « Je ne  
 » suis pas Dieu, pour agir en  
 » Dieu ; ni prophete, pour  
 » montrer le chemin du salut ;  
 » ni roi, pour rendre les peu-  
 » ples heureux. Je suis celui  
 » que Dieu envoie contre les  
 » nations, sur lesquelles il veut  
 » faire tomber sa vengeance ». Le monarque Persan, qui étoit en droit de tout exiger de Mahommed, finit par lui demander en mariage une princesse de son sang pour son fils, avec la cession de toutes les provinces situées au-delà de la riviere d'Atek, & de celle de l'Indus, du côté de la Perse. Mahommed consentit à ce démembrement, par un acte signé de sa main. Kouli-Kan se contenta de la cession de ces belles provinces, qui étoient contiguës à son royaume de Perse, & les préféra à des conquêtes plus vastes, qu'il eût conservées difficilement. Il laissa le nom d'empereur à Mahommed; mais il donna le gouvernement à un vice-roi. Comblé de richesses, il ne songea plus qu'à retourner en Perse. Il y arriva après une marche pénible, qui fut traversée par plusieurs obstacles, que sa valeur & sa fortune surmonterent. Ses autres exploits sont peu connus. Il fut massacré en 1747, par Mahommed, gouverneur de Tawus, de concert avec Ali Kouli Kan, neveu de Thamas, qui se fit proclamer roi de Perse. Ses cruautés l'avoient rendu la terreur & l'exécration de la Perse. Ses conquêtes ne furent marquées que par des ravages. Il ne fut qu'un illustre scélérat. Il aimoit excessivement les femmes, & sembloit nourrir son

humeur sanguinaire par la jouissance des plaisirs sensuels. Sa taille étoit de 6 pieds, sa constitution fort robuste, & sa voix extrêmement forte. L'histoire de ses exploits est une vérification bien sensible de la réflexion de Montesquieu. « Que  
 » l'on se mette devant les  
 » yeux d'un côté les massacres  
 » continuels des rois & des  
 » chefs Grecs & Romains, &  
 » de l'autre la destruction des  
 » peuples & des villes par ces  
 » mêmes chefs ; Thimur &  
 » Gengiskan qui ont dévasté  
 » l'Asie, & nous verrons que  
 » nous devons au Christianisme & dans le gouvernement, un certain droit politique, & dans la guerre, un certain droit des gens, que la nature humaine ne sauroit assez reconnoître ».

KRACHENINNIKOW, né en 1713, fut du nombre des jeunes élèves attachés aux professeurs de l'académie de Saint-Petersbourg. Cette compagnie ayant envoyé quelques-uns de ses membres au Kamchatka, par ordre de l'impératrice, en 1733, pour donner une relation de ce pays, le jeune Kracheninnikow suivit le professeur d'histoire naturelle. Il en revint en 1743, avec un certain nombre d'observations, dont quelques-unes peuvent paroître intéressantes. L'académie le nomma adjoint en 1745, & professeur de botanique & d'histoire naturelle en 1753. Il mourut en 1755 ; il avoit été chargé par sa compagnie de dresser la *Relation* des découvertes des académiciens, & de la combiner avec celle de M. Stellert, qui étoit mort en 1745.

C'est cet ouvrage, dont la traduction forme le 2e. vol. du *Voyage de Sibérie*, de l'abbé Chappe d'Auteroche, Paris, 1768, 2 t. en 3 vol. in-4°, avec fig., magnifiquement exécuté.

KRANS, voyez CRUSIUS.

KRANTZ, voyez FISCHET.

KRANTS ou CRANTZ, (Albert) professeur de philosophie & de théologie à Rostock, puis doyen de l'église de Hambourg, & syndic de cette ville, qui étoit sa patrie, fut employé dans diverses négociations, & s'en acquitta avec autant d'intelligence que de zèle. Il étoit l'arbitre des différends, la ressource des pauvres & l'exemple de son chapitre. Cet homme estimable mourut en 1517, laissant plusieurs ouvrages. Les plus connus sont : I. *Chronica regnorum Aquiloniorum Daniæ, Sueciæ, Norwegiæ*, Strasbourg, 1546, in-folio, réimprimée à Francfort dans le même format, par les soins de Jean Wolf. II. *Saxonia, sive De Saxonice gentis vetusta origine*, Francfort, 1575, 1580 & 1581, in-fol. III. *Wandalia, sive Historia Wandalorum*, Cologne, 1600, in-fol., réimprimée avec plus de soin en 1619, à Francfort, in-fol., par Wechel. IV. *Metropolis, sive Historia Ecclesiastica Saxonie*, Francfort, 1575, 1590 & 1627, in-fol. Elle ne regarde que l'histoire de Westphalie & de Jutland. V. *Ordo Missæ secundum ritum ecclesie Hamburgensis*, Rostock, 1505, in-fol., &c. Tous les ouvrages de cet auteur offrent beaucoup de recherches; mais il se perd quelquefois dans les origines des peuples, quoiqu'il

soit le premier qui ait travaillé à purger l'histoire septentrionale des fables dont elle étoit farcie. Si les *Histoires* ont été mises à l'*Index*, avec la clause *Donec expurgentur*, c'est que les sectaires les ont défigurées: car Krants étoit très-bon catholique, & mourut avant que Luther eût produit le triste schisme, qui a déolé l'Eglise d'Allemagne.

KRATZ, (George) né à Schongaw en Bavière en 1714, Jésuite en 1730, enseigna les mathématiques dans l'université d'Ingolstadt, avec une réputation extraordinaire, & mourut à Munich en 1766. On a de lui un grand nombre d'ouvrages, entr'autres: I. *De viribus corporum; de genuino principio æquilibrii corporum solidorum*, Ingolstadt, 1759. II. *Observatio transitus Veneris per discum solarem*, 6 junii 1761. III. *Methodus cujuscunque non perfectæ quadrati radicem veræ quam proximam brevi labore determinandi*, 1762. IV. *De ratione motus mediæ & distantie mediæ lunæ a terra ad vires quibus in lunam premitur*, 1762. On a publié après sa mort, *Nova virium theoria de pressione fluidorum*, Ingolstadt, 1765; & *Principia Hydraulicæ*, Ingolstadt, 1770.

KRAUSEN, (Ulric) habile graveur Allemand, dont nous avons l'Ancien & le Nouveau Testament, très-élegamment exécutés en taille-douce. La délicatesse des figures fait rechercher le recueil qu'on en fit à Ausbourg, en 1705, 2 vol. in-fol. Les Épîtres & Evangiles, gravés séparément, en 1706, 1 vol. in-fol. L'explication étant

en allemand, cet ouvrage ne peut être recherché de ceux qui ne savent pas cette langue, qu'à cause de la beauté des gravures. Voyez WEIGEL.

**KRETZCHMER**, (Pierre) né dans le Brandebourg vers 1700, conseiller des domaines du roi de Prusse, mort en 1764, se distingua par sa patience en fait d'expériences économiques, d'agriculture, & par des observations plus curieuses qu'utiles & praticables. La plus fameuse est celle qu'il annonça dans un excellent Mémoire sur la multiplication d'un grain d'orge. Ce fut en marcotant les tiges d'une touffe d'herbe, produite par ce grain semé au printemps, & transplantées ailleurs, qu'elles produisirent d'autres touffes; & ainsi de suite par le même procédé, ce grain d'orge produisit jusqu'à 15,000 épis. On sent que cette découverte, si c'en est une (car on peut donner la même fécondité à toutes les plantes qui se propagent par marcottes), demande trop de bras pour être de quelque utilité. Ce même auteur s'étoit proposé d'introduire en Prusse le labourage à deux charrues; il le proposa dans un autre Mémoire. L'idée n'étoit pas neuve: Olivier de Serres en parle dans son *Théâtre d'Agriculture*; & il faut bien qu'on ne l'ait pas trouvé avantageuse, puisqu'on ne s'est point avisé de la réaliser. Toutes ces spéculations de cabinet sont aussi propres à rendre la terre féconde, que le système de Newton à entretenir la marche des corps célestes. Une académie d'agriculture, composée de personnes qui n'ont jamais

manié le hoyau, ni conduit la charrue, est exactement la même chose qu'une académie de chirurgiens, qui n'auroient jamais manié le scalpel, ni le bistouri.

**KROMAYER**, (Jean) né en 1576 à Dobelen, en Misnie, fut ministre à Eisleben, prédicateur de la duchesse douairière de Saxe, & enfin surintendant à Weimar, où il mourut en 1643. On a de lui: I. *Harmonia Evangelistarum*. II. *Historia Ecclesiastica compendium*. III. Une Paraphrase estimée sur Jérémie & sur les Lamentations: elle se trouve dans la Bible de Weimar.

**KROMAYER**, (Jerôme) neveu du précédent, né à Zeitz en 1610, mort en 1670 à Leipzig, où il étoit professeur en histoire, en éloquence & en théologie, a donné plusieurs ouvrages infectés des erreurs de Luther, entr'autres: I. *Theologio Positivo-Polemica*. II. *Historia Ecclesiastica*. III. *Polymathia Theolog.*, &c.

**KROUST**, (Jean-Marie) entra chez les Jésuites, fut professeur de théologie plusieurs années à Strasbourg, puis confesseur de mesdames de France, & travailla quelque tems aux Journaux de Trévoux. Il mourut à Brumpt en Alsace en 1770. On a de lui un ouvrage en latin, en 4 vol. in-8°, intitulé: *Institutio Clericorum*, Ausbourg, 1767. Ce sont des méditations pour tous les jours de l'année, très-propres à former les prêtres à la sainteté de leur état, & au ministère de la chaire. Il a encore donné un vol. in-8°, contenant une *Retraite* de huit jours à l'usage